



VIVRE POUR CHASSER ET CHASSER POUR MANGER

Nous vivons dans un monde de plus en plus aseptisé dont notre nature humaine est tenue à l'écart. Nos amis sont de plus en plus virtuels. On vit et on meurt loin les uns des autres. On mange des haricots verts qui ont poussé de l'autre côté du monde et on sert à nos enfants de la viande emballée sous plastique, élevée dans des fermes industrielles et tuée dans des conditions indignes.

Conscients que le consommateur est le producteur par délégation, beaucoup se décident à faire des efforts pour changer leurs habitudes. On privilégie le bio (tout en n'étant pas dupes car, là aussi, les grandes industries ont flairé le filon), on achète local en passant par des AMAP (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne).

Pour ma part, le dégoût de l'élevage industriel était en train de faire de moi un végétarien, mais quelque chose ne me satisfaisait pas là-dedans, car... j'aime la viande, j'aime la cuisine, le terroir. Ma mère m'a transmis les recettes de ses arrière-grands-parents, les joies de la cueillette. Mon père m'apprent les plaisirs de la pêche et ceux de la chasse. Mais ma vie de citadin m'en avait éloigné. [...] Alors je me suis décidé à relier mon positionnement éthique à mes actes, et c'est une des choses qui m'a amené à chasser.

CHASSER !

Chasser... tuer donc... et y prendre plaisir. Une équation complexe à résoudre quand on ne l'a jamais fait. Et c'est vrai que ceux qui n'ont jamais chassé ne comprennent que difficilement que ce n'est pas tuer qui est le plaisir. Que tuer est une responsabilité inhérente au fait de chasser. Que c'est tout ce qu'il y a avant ce geste et tout ce qu'il y a après qui constitue le grand plaisir de la chasse. Et c'est notre rôle que de leur expliquer le plaisir que l'on partage avec nos compagnons, avec nos chiens. Le plaisir de la traque, celui de l'immersion dans la nature. Celui du gibier, du vent, de la pluie, du soleil... des odeurs ! Celui de la convivialité, des repas, du partage... C'est notre rôle de leur expliquer que tout nous reconnecte avec notre humanité dans la chasse.

MANGER ! ET PAS SEULEMENT SE NOURRIR !

Quel plaisir de cuisiner, de partager cette nourriture que l'on est allé chercher au cœur de la nature. De retrouver nos origines de chasseurs-cueilleurs, nos instincts ancestraux ! Quel plaisir de transmettre, comme on nous a transmis, les plaisirs de la bouche, les recettes d'antan... [...]

La viande de gibier, contrairement à ce que l'on pense souvent, est particulièrement saine, légère et délicate. Mariant diététique et gastronomie, elle entre en parfaite résonance avec les nouveaux standards de nutrition. [...] La viande de gibier est plus riche en sels minéraux nécessaires au bon développement de notre organisme. Ainsi la perdrix est championne de la teneur en phosphore (elle en contient même plus que le poisson). Le faisan, lui, est bourré de potassium. Et le lièvre contient plus de fer que l'épinard ! [...]

ET MAINTENANT ?

Mon fils aujourd'hui ne mange plus de morceaux de viande dont il ignore la provenance. Il comprend que l'animal dont il est en train de se nourrir a donné sa vie pour cela. Que nous lui avons pris, et que nous avons une responsabilité dans cela.

Et j'en suis fier. Je suis fier de savoir que les animaux que je chasse ont vécu une vie de liberté, qu'ils n'ont pas été parqués, maltraités, qu'ils ont été libres jusqu'au moment de leur prélèvement. Et je sais que, grâce à des prélèvements conscients, proportionnés, gérés et limités, et à mon éthique de chasse, je fais en sorte de réduire leur souffrance au maximum.

POUR CONCLURE

J'entends souvent opposer chasseurs et végétariens. Pourtant je partage l'avis de mes amis végétariens, et une bonne partie d'entre eux comprend mon positionnement. Nous avons le même constat, avec des solutions différentes. [...] Nous sommes chasseurs-cueilleurs et c'est là que sont les racines de notre humanité !

Pourtant la chasse comme tradition à préserver ne suffira pas comme argument pour la sauver. Si une tradition est mauvaise, il faut bien en changer. Et si la chasse doit vivre, ce n'est pas parce qu'elle a existé, mais bien parce qu'elle a une place de choix dans le nouveau monde qui s'invente aujourd'hui.

Je suis convaincu que c'est en interrogeant nos pratiques, en étant capable de nous remettre en cause et en échangeant avec ceux qui ont d'autres points de vue (même si c'est parfois difficile) que nous serons capables d'inventer la chasse de demain.

Une grande éthique, le partage, l'ouverture d'esprit et le dialogue, voilà ce qui fera perdurer la chasse !

Car les joies qu'elle peut nous procurer, elles, ne s'estomperont pas !

Bonne chasse et bon appétit !



Qu'est-ce que le RAC ?

Le RASsemblement pour une France sans Chasse est une association (loi 1901) créée en 2002 et qui fut déclarée d'intérêt général en 2005.

Face au puissant lobby de la chasse, notre seule défense est l'union, de façon à avoir du poids auprès des politiques et faire entendre nos idées.

Que voulons-nous ?

Chasser n'est pas une nécessité, mais un plaisir malsain.

La chasse date de la préhistoire, et son rôle premier était alors une question de subsistance et de survie. Invoquer aujourd'hui la tradition ou autres prétextes pour maintenir la chasse est ridicule. Le plaisir de tuer est la motivation principale des chasseurs actuels.

Ils tentent de justifier leurs exactions en prétendant gérer la faune, alors que régulièrement ils effectuent des lâchers d'animaux (20 millions chaque année sortis des élevages : perdrix, faisans, canards, lapins, lièvres...), détruisent les prédateurs, etc. Ils ont volontairement développé les populations de sangliers dont ils entretiennent les sureffectifs. [...]

La nature et même les environs immédiats des villages sont accaparés par quelques individus armés, au mépris des autres usagers. Les activités de nature deviennent alors dangereuses et sont gâchées par la présence des chasseurs : il est difficile d'allier une promenade, ou l'observation de la faune à une ambiance de guerre avec la présence de meutes de chiens, des cris et le bruit des détonations de fusils.

Demain, il paraîtra ridicule, intolérable que moins de 2 % de notre population ait eu le droit de mort par simple plaisir, sur des animaux sauvages n'appartenant à personne.

La chasse doit être abolie.

www.france-sans-chasse.org

Ah bon?!

69% des Français rejettent la chasse, selon un sondage Ifop de 2019. La France est pourtant le pays européen qui compte le plus de chasseurs, devant l'Espagne et l'Italie. On compte 1,1 million de chasseurs en France, dont 8,5 % sont agriculteurs ; les cadres et les professions libérales sont les plus nombreux.

Lire, comprendre et réagir

1. Lisez l'encadré *Ah bon?!* Qu'est-ce qui vous étonne ? Pratique-t-on la chasse dans votre pays ? Est-ce un loisir polémique ? Quelle est votre opinion à ce sujet ? Échangez en classe.
2. Observez la source des deux textes. À votre avis, quelles convictions animent leur rédacteur ? Faites des hypothèses sur leurs arguments.
3. Lisez le texte de gauche. Quelle est l'intention de l'auteur ? Quels sont ses arguments ? Y aviez-vous pensé ? Les jugez-vous efficaces ? Échangez en classe.
4. Que signifie le mot «prélèvement» dans cette phrase ? Faites des recherches sur ses autres sens. Que pensez-vous de l'utilisation de ce mot dans le domaine de la chasse ?
 - Je suis fier de savoir que les animaux que je chasse ont été libres jusqu'au moment de leur **prélèvement**.
5. Lisez le texte de droite. Êtes-vous d'accord avec les arguments développés ? Les jugez-vous efficaces ? En avez-vous d'autres à ajouter ? Échangez en classe.
6. Pensez-vous que les membres du RAC et les chasseurs puissent s'entendre pour «inventer la chasse de demain» ? Pourquoi ?
7. Connaissez-vous d'autres situations où le plaisir des uns gâche le plaisir des autres ? Échangez en classe.

Travailler la langue, produire et interagir

8. Relevez dans les textes les mots et expressions pour parler de l'agriculture, de la nature et de la chasse.
9. À deux, observez ces deux phrases. De quoi les pronoms relatifs «dont» sont-ils le complément dans la première ? Quel est son sens dans la deuxième ? Vérifiez vos réponses dans le précis de grammaire page 164.
 - Mon fils ne mange plus de viande **dont** il ignore la provenance. Il comprend que l'animal **dont** il est en train de se nourrir a donné sa vie pour cela.
 - On compte 1,1 million de chasseurs en France, **dont** 8,5 % sont agriculteurs.
10. En petits groupes, écrivez chacun/e sur quatre feuilles différentes une réponse aux énoncés suivants. Mélangez les feuilles, piochez-en une et devinez qui l'a écrite.
 - Une qualité dont vous manquez.
 - Un événement dont vous vous souviendrez toujours.
 - Un objet dont vous vous servez régulièrement.
 - Une réalisation dont vous êtes fier(ère).
 - *La patience. Je pense que c'est Fanny, elle dit souvent qu'elle manque de patience.*
11. Écrivez chacun/e sur une feuille un énoncé comme dans l'activité précédente. Mélangez les feuilles, piochez-en une et répondez-y.